LILLE, ON LILLE, jeu 6 avril 2023 : HAYDN, R. STRAUSS : L’Aube de l’Humanité / Zarathoustra, 1896



Les 6 et 7 avril prochains, les instrumentistes de l’**ON LILLE / Orchestre National de Lille** ambitionnent un programme complet, riche en équilibre et vertiges symphoniques. Aux séductions viennoises d’un **Haydn** maître chez les Esterhazy, de la virtuosité brillante (grâce au tempérament de la jeune violoncelliste **Anastasia Kobekina**) répond dans sa démesure poétique et prophétique, le poème philosophique de **Richard Strauss : « Ainsi parlait Zarathoustra »**, véritable tour de force pour les musiciens de l’orchestre, entre ferveur individuelle et évocation cosmique ; car l’homme, le penseur, le créateur y questionnent le sens de la vie terrestre… rien de moins.

Concert symphonique
L’AUBE DE L’HUMANITÉ
L’humour de Haydn et la puissance de Strauss.
Jeudi 6 avril 2023 – 20h
Lille, Nouveau Siècle / ± 1h45 avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement**
sur le site de l’Orchestre National de Lille ON LILLE :
https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/l-aube-de-l-humanite/

Programme

ANTON WEBERN (1883-1945)
Im Sommerwind
(Dans le vent d’été) [1904] 12’

JOSEPH HAYDN (1732-1809)
Concerto pour violoncelle n°1 [1762]
Moderato Adagio Allegro molto
25’

ENTRACTE

RICHARD STRAUSS (1864-1949)
Also sprach Zarathoustra (Ainsi parlait Zarathoustra) [1896]

Introduction
De ceux des arrière-mondes De l’aspiration suprême

Des joies et des passions
Le Chant du tombeau
De la science
Le Convalescent
Le Chant de la danse
Le Chant du voyageur de la nuit
33’

Xian Zhang, Direction
Anastasia Kobekina, Violoncelle
Ayako Tanaka, Violon solo

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

En région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure
Vendredi 7 avril – 20h30 Amiens, Maison de la Culture

LIRE ici le livret programme du concert : https://www.onlille.com/saison_22-23/wp-content/uploads/Aube-web.pdf

HAYDN – Le Concerto pour violoncelle n°1 de Joseph Haydn est une partition miraculée. Le manuscrit ne fut retrouvé qu’en … 1961. Et recréé en 1962 par le chef Charles Mackerras. Riche en virtuosité et facétie (le fameux humour élégantissime de Haydn), l’œuvre est emblématique de la période entre les derniers feux baroques (les deux premiers mouvements dont le

lent, uniquement aux cordes) et l'esthétique classique viennoise ; début 1760, Haydn vient d'intégrer le service de la cour des princes Esterhazy, à quelques kilomètres de Vienne et compose son Concerto pour le violoncelliste vedette des Esterhazy, Joseph Weigl.

R. STRAUSS – Also sprach Zarathoustra (Ainsi parlait Zarathoustra) – l'orchestre à l'épreuve de l'odyssée humaine… En 1896, Richard Strauss qui n'a pas encore composé ses opéras, élargit considérablement l'espace orchestral et défie les ressources expressives de l'orchestre, se proposant d'évoquer l'histoire de l'humanité, des origines au… surhomme, décrit, espéré par Nietzsche dans son livre : « Ainsi parlait Zarathoustra ». La partition à l'échelle cosmique évoque au début, en une fanfare d'abord sourde puis fracassante (trompettes aux notes graves), le philosophe de la Perse antique Zoroastre, contemplant émerveillé, le lever du soleil au sommet d'une montagne… (séquence orchestrale inoubliable utilisée par le réalisateur Kubrick pour son film culte « 2001, l'Odyssée de l'espace » (avec d'autres extraits d'œuvres de Ligeti). Là encore, il s'agit de souligner l'ampleur d'un questionnement, plutôt que d'y répondre… Tout au long de la partition, Strauss évoque chaque chapitre du livre de Nietzsche… l'itinéraire d'un homme au cours de sa vie, emblème de l'histoire humaine depuis les origines ; l'homme d'abord soumis aux lois naturelles, puis le religieux épris de ferveur, bientôt excluant la discipline et l'ascèse… pour les vertiges de la passion, de la science, vers une inquiétude grandissante, car la connaissance aiguise le sentiment de la mortalité et de la fin ; l'existence est de naître et de mourir. L'espoir que fait naître l'autodérision et le rire, l'humour, libèrent l'homme mûr… mais à la fin, alors que Zoroastre trouve la révélation dans la lumière éblouissante, l'homme de peu, lui, reste saisi par l'énigme du monde, et la quête de sens. La partition s'achève par une profonde (et noire) interrogation. A chacun de trouver sa voie / voix.

Précédent programme coup de coeur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

SCEAUX, La Schubertiade. Trio ARNOLD, sam 25 mars 2023, 17h

_____



SCEAUX, La Schubertiade. Trio ARNOLD, sam 25 mars 2023, 17h. Pour son dernier concert de la saison 2022 / 2023, La Schubertiade de Sceaux invite **le Trio à cordes Arnold**, fondé en 2018, entre Berlin et Paris. Récemment constitué, le Trio composé de trois instrumentistes qui se sont rencontrés au sein de la ***Seiji Ozawa international Academy*** affirme une maturité saisissante autant par leurs phrasés enchanteurs que leur sonorité aussi ciselée que peut l'être celle de leurs confrères, membres du Quatuor Arod, autre ensemble à l'exigence et la sensibilité, superlatives. Sens de l'écoute, nuances, respirations, souplesse et acuité expressive fondent ici une cohésion à 3 remarquablement ouvragée. La Schubertiade de Sceaux nous régale en invitant les grands talents du chambrisme le plus incandescent, entre élégance et intensité, finesse et franchise.

_____

SCEAUX, Hôtel de Ville
Samedi 25 mars 2023, 17h
Grande salle de l'Hôtel de Ville de Sceaux

Informations
Réservations

Trio Arnold : Chuishi Okada, violon,
Manuel Vioque-Judde, alto,
Bumjun Kim, violoncelle

Schubert (Trios à cordes D.471 et D.581)
Webern (Satz für Streichtrio)
Mozart (Divertimento K.563)

Réservez directement vos places sur **le site de La Schubertiade de Sceaux** :
http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/

Franz Schubert : les trios à cordes D 471 et D 581



Tous deux datés vers 1816, et en si bémol majeur, les Trios à cordes D.471 et D.581 sont encore redevables aux Viennois qui l'ont précédé ; surtout à Mozart : **Schubert** déploie dans l'inachevé D 471, une sérénité lumineuse, comme touché par une grâce de fait mozartienne, à la fois heureuse et très articulée… Le D 581 cite Mozart (expressivité du premier mouvement) toujours mais aussi Haydn, en particulier dans les deux derniers mouvements. En digne Viennois, Schubert se montre à la hauteur

de ses prédécesseurs et illustre lui aussi, l'élégance comme la facétie… sans omettre une égale sensibilité dans la rêverie de son Andante. Schubert ne traitera plus ensuite la forme du Trio, réservant ainsi à ses essais réussis, une place à part, jalons remarquables d'une invention déjà sûre et originale.

Franz Schubert,
Trio à cordes D 471 en si bémol majeur :
Allegro (puis ébauche inachevée d'un Andantino…)

Trio à cordes D 581 en si bémol majeur
Allegro moderato
Andante
Menuetto
Rondo

Biographie du Trio Arnold
Fondé en 2018, le Trio Arnold est un objet rare et surprenant dans le paysage musical européen. Musiciens aux multiples facettes et lauréats de prestigieux concours internationaux, les trois artistes se rencontrent en Suisse à la «Seiji Ozawa international Academy». Le Trio affirme une sonorité d'une grande homogénéité habituellement réservée aux quatuors à cordes. Son premier album consacré à Beethoven (Mirare 2021) est couronné d'un «Diapason d'or» et d'un «Trophée Radio Classique». A Sceaux, le Trio Arnold propose un programme Schubert et Mozart, agrémenté d'un clin d'œil à la seconde école de Vienne avec la courte pièce de Webern.

Réservez directement vos places sur le site de **La Schubertiade de Sceaux :**

http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/

VIDÉO : Ludwig van Beethoven / Trio à cordes n° 5 en ut mineur op. 9 n° 3 : I. Allegro con spirito par le **TRIO ARNOLD** :

SCEAUX, La Schubertiade (92). Concert Mozart, Schubert, Brahms… sam 11 fév 2023

Concert avec lieder et clarinette… Fidèle à sa ligne

artistique dédiée à l'œuvre de Schubert, **La Schubertiade de Sceaux** propose un somptueux récital ce samedi 11 février 2023 à 17h comprenant des œuvres chambristes de **Mozart, Spohr et Brahms**, et plusieurs **lieder de Schubert**, dans l'esprit des Schubertiades. Ressuscitant l'esprit fraternel et chaleureux des réunions viennoises autour de Franz Schubert, ce nouveau concert éclaire aussi la place de la clarinette (Shelly Ezra), ans un dialogue privilégié avec la voix ou le violoncelle (Sarah Sultan)… Pour se faire, les instrumentistes invités accueillent la soprano Clémentine Decouture…

Engagés, fédérateurs, à l'écoute du partage et de la fraternité, les musiciens du Trio Atanassov s'associent à la réussite de ce nouveau programme de La Schubertiade de Sceaux : la violoncelliste Sarah Sultan et le pianiste Pierre-Kaloyann Atanassov qui est aussi le directeur artistique du Trio. L'ensemble vient de publier son nouvel album (oct 2022 : Bohemian Rhapsodies – édité chez PARATY records)

SCEAUX (92) – La Schubertiade
Hôtel de Ville, 17h
Samedi 11 février 2023

Informations
Réservations

Mozart – Schubert – Spohr – Brahms

Clémentine Decouture, soprano – Shelly Ezra, clarinette – Sarah Sultan, violoncelle – Pierre-Kaloyann Atanassov, piano.

Réservez vos places **directement** sur le site de La Schubertiade de Sceaux (92)
http://www.schubertiadesceaux.fr/

Prochaint concert de la Schubertiade de Sceaux (92) : **samedi 25 mars 2023 – Trio Arnold / Chuishi Okada, violon – Manuel Vioque-Judde, alto – Bumjun Kim, violoncelle.**
Schubert (Trios cordes D.471 et D.581) – Webern (Satz für Streichtrio) – Mozart (Divertimento K.563)

Lieu des concerts : hôtel de ville de Sceaux, 122 rue Houdan – 92330 SCEAUX
Renseignements : association La Schubertiade de Sceaux – 06 72 83 41 86 – schubertiadesceaux@orange.fr

Approfondir

_____

Entretien Elisabeth Atanassov, directrice de la Schubertiade de Sceaux – Présentation de la Saison 2022 – 2023

SCEAUX, La Schubertiade (92). Entretien avec Elisabeth Atanassov, directrice. En quelques années, le cycle de musique de chambre que propose chaque année La Schubertiade de Sceaux s'est imposé comme un cycle incontournable qui perpétue une riche tradition locale et fait résonner l'esprit fraternel que Schubert et ses proches savaient entretenir à Vienne au XIXè. Cette nouvelle saison (4è édition) malgré la pandémie et l'obligation d'annuler toute la saison prévue en 20 / 21, suscite une vive attente ; car La Schubertiade a su fidéliser son public de plus en plus large (enfants et familles sont conviées aux programmes « Bout'Schub », spécialement élaborés pour les jeunes spectateurs et leurs parents). L'offre musicale y est riche et complète, combinant autour du piano et de Schubert, plusieurs programmes contrastés, conçus selon la personnalité de chaque instrumentiste invité ; ici, le clavier dialogue avec le violon, le violoncelle, la clarinette et même cette année, la voix.
Chaque mois d'octobre à mars, La Schubertiade affiche le samedi après midi à l'Hotel de Ville même de Sceaux, un programme musical où qualité, engagement, souvent découverte et défrichement, tempéraments en devenir et sensibilités avérées, s'unissent pour le plaisir du public et pour servir cet esprit d'ouverture fraternelle et de partage convivial chers aux organisateurs, schubertiens fervents.

_____

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous choisi les artistes invités pour cette nouvelle saison 2022 / 2023 de la Schubertiade de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov, chargé de la programmation artistique, fonctionne avant tout par coup de cœur, sans obéir à des critères spécifiques préétablis : il invite ainsi des musiciens qui l'ont touché lors de concerts ou de rencontres, sans oublier des partenaires de musique de chambre avec lesquels il est invité à jouer ou des propositions envoyées à La Schubertiade, comme par exemple celle du duo Geister (piano quatre mains, concert du samedi 19 novembre 2022) que Pierre-Kaloyann avait retenue dès le départ (et qui, entretemps, a d'ailleurs gagné le prestigieux concours international ARD de Munich). Il a également à coeur, une ou deux fois par saison, de faire découvrir au public des artistes rares en France – la clarinettiste israélienne Shelly Ezra, qui poursuit une brillante carrière en Allemagne, en est un exemple pour cette année. Les cas de figure varient donc, mais à la base, demeure une compréhension commune de la musique et du rôle du musicien.
Il ajoute à cela un esprit de fidélité envers les professeurs auprès desquels il s'est formé. Après Muza Rubackyté et Alain Planès, nous avons ainsi la grande chance de pouvoir recevoir le pianiste Itamar Golan qui partagera la scène avec la toute jeune violoniste Marie-Aude Melliès pour le concert inaugural du samedi 15 octobre 2022, notre programmation aimant à associer toutes les générations de musiciens, à l'apogée ou à l'aube d'une carrière.

CLASSIQUENEWS : Que signifie pour vous le terme « Schubertiade » ? Que signifie-t-il aujourd'hui et comment en réaliser les enjeux et les composantes pour le public de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Le terme « Schubertiade » est avant tout synonyme d'amitié et de convivialité, associée à un haut niveau artistique. A notre époque marquée par un individualisme dû notamment aux moyens de communication dématérialisée, il y a un manque certain de réunion et de contacts entre les gens. Les rencontres suscitées par la beauté de l'Art en général et plus spécialement de la musique sont un outil indéniable et indispensable de rapprochement et d'enrichissement humain : la salle de l'hôtel de ville de Sceaux, avec ses proportions adaptées à la musique de chambre, permet des concerts à taille humaine. Et pour favoriser les échanges, nous demandons à tous les artistes de présenter non seulement les œuvres, mais aussi de nous faire part de leur propre ressenti et de leur émotion vis à vis de ce qu'ils vont interpréter. Enfin, les concerts sont toujours suivis d'une rencontre autour d'un verre entre les artistes et le public, ce qui permet également des échanges entre les auditeurs eux-mêmes, prolongeant ainsi les émotions partagées ensemble en silence.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon la période de la pandémie a-t-elle marqué (le travail des) artistes et (le comportement du) public ?

ELISABETH ATANASSOV : La pandémie et la crise qui s'en est

suivie a totalement anéanti les artistes qui se sont retrouvés sans travail puisque dans l'impossibilité d'exercer leur métier pendant les deux confinements. Il est évident que les concerts en streaming par internet n'ont pu en aucun cas remplacer les concerts réels, bien sûr au niveau de l'alchimie entre public et artistes, essence même du concert, mais également en termes de revenu financier. Pour ce qui est de La Schubertiade, elle n'a pas échappé à tout cela, la saison 2020 – 2021 ayant été entièrement annulée. Mais nous sommes heureux d'avoir pu réinviter pour la saison passée 2021- 2022 l'ensemble des artistes prévus pour la saison annulée. Cela a évidemment repoussé toutes les invitations ultérieures.
Concernant l'affluence du public, nous avons été fortement impactés avec exactement 50% d'auditeurs en moins (nous faisions régulièrement salle pleine avant la crise), certains rendus frileux par le contexte, d'autres rebutés par le pass sanitaire et enfin ceux dans l'impossibilité même d'assister à certains concerts du fait du pass vaccinal.

CLASSIQUENEWS : Quelles œuvres et quelles formations spécifiques aimez-vous favoriser tout le long d'une saison ? Pourquoi ?

ELISABETH ATANASSOV : Concernant les œuvres, Pierre-Kaloyann aime à laisser chaque artiste ou ensemble libre de son programme, sachant par expérience qu'il est plus agréable à un musicien de jouer ce qui lui tient à cœur, tout en veillant à la cohérence de l'ensemble de la saison.
Schubert, maitre du lied, est bien sûr toujours présent avec cette année, la soirée du 11 février 2023 réservée à la voix, celle de la très charismatique soprano Clémentine Decouture entourée de plusieurs amis instrumentistes (piano : Pierre-

Kaloyann Atanassov, clarinette : Shelly Ezra, violoncelle : Sarah Sultan) dans l'esprit même des concerts amicaux des Schubertiades de Vienne.
Nous avons toujours par saison un concert consacré au piano, avec cette année le récital d'Aline Piboule. Artiste attachante par son enthousiasme à composer des programmes dans lesquels elle nous fait découvrir des pépites hors des sentiers battus associées à des œuvres du grand répertoire (concert du 14 janvier 2023).
Cette année les cordes seront également à l'honneur : pour la première fois nous invitons une formation plus importante avec un sextuor à cordes (2ème de Brahms, concert du 10 décembre 2022) associant le Quatuor Voce au violoncelle de Sarah Sultan et à l'alto de Manuel Vioque-Judde. Ce dernier revient ensuite le 25 mars 2023 pour clore en beauté et clarté la 4ème édition de la Schubertiade de Sceaux avec son trio à cordes, le Trio Arnold.
Et si tout se passe bien, nous prévoyons une formation encore plus importante pour la saison 2023 / 2024 avec l'Octuor de Schubert. Mais nous en reparlerons !

CLASSIQUENEWS : Outre les concerts « classiques / traditionnels », vous développez aussi une offre pour les jeunes mélomanes et aussi les amateurs ? Pourquoi cette place particulière à la sensibilisation et à la transmission ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov et l'équipe de La Schubertiade sommes conscients que les enfants n'ont malheureusement pas assez d'occasions ni d'opportunités pour se familiariser avec la musique classique et l'Art en général qui suscitent l'émotion, la curiosité, l'éveil, apportant un enrichissement et une ouverture sur d'autres mondes par

rapport à ce qui est proposé aux jeunes dans la vie quotidienne. A notre petite échelle, mais avec conviction, nous souhaitons contribuer avec nos spectacles musicaux Bout'Schub à destination des familles, à cet émerveillement et cet imaginaire indispensable à l'épanouissement de l'être humain.
Cette année ce sera « le Roi qui n'aimait pas la musique » musique de Karol Beffa sur un texte de Mathieu Laine (avec le Trio Atanassov ; Magali Grillard, clarinette et Pierre Puy, récitant). Depuis l'origine, les séances Bout'Schub font salle pleine (nous avons dû refuser du monde) et cela ne s'est pas démenti, y compris pendant la crise sanitaire contrairement aux concerts traditionnels tout public.
Enfin, nous avons constaté que les amateurs de haut niveau avaient très peu de possibilités de se produire en public, qui plus est en bénéficiant d'un piano de concert. Grâce à notre volet « A vous la scène », nous permettons ainsi à une formation sélectionnée conjointement avec ProQuartet, partenaire de l'évènement, de bénéficier d'une masterclass donnée par notre directeur artistique, suivie d'un court concert de midi interprété par l'ensemble amateur.

Propos recueillis en septembre 2022

Précédent programme Coup de coeur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

_____

Pour le 50ème anniversaire du jumelage Orléans-Wichita, l’OSO Orchestre Symphonique d’Orléans accueille en soliste le timbalier solo de l’Orchestre Symphonique de Wichita. Cette nouvelle collaboration internationale permet de proposer au public orléanais un programme américain riche et attrayant.

Rêve américain à Orléans



Place d'abord à la partition maîtresse du concert, « **Un Américain à Paris** » **de Gershwin**. La partition au swing irrésistible évoque la capitale française à travers les yeux d'un touriste américain vers 1920 : tous les timbres de l'orchestre sont sollicités pour exprimer l'activité voire l'urgence chorégraphique des rues de la Capitale (vrais klaxons d'automobiles requis) : Champs-Élysées (avec querelle entre taxis), terrase du Quartier Latin, blues rythmé et nostalgique (solo de la trompette bouchée) au jardin du Luxembourg, enfin, discussion récapitulative avec un autre visiteur américain à Paris (prétexte à la réitération de tous les motifs joués précédemment).
L'orchestration à la fois brillante et flamboyante utilise aussi célesta, glokenspiel, 3 saxophones (ténor, alto, baryton) … **Créée au Carnegie Hall de New York en déc 1928**, l'œuvre suit la forme d'un poème symphonique ; elle inspire en 1951, le réalisateur Vincente Minelli qui en déduit un film triomphal avec l'acteur et danseur Gene Kelly. En 2014, le Châtelet à Paris affiche une comédie musicale conçue à partir du film de Minelli.
Compléments bénéfiques à cette immersion américaine, les œuvres suivantes offrent un éventail élargi d'écritures et de formes : du concerto classique à l'œuvre contemporaine, sans omettre la comédie musicale, signés Daugherty, Adams, Sondheim…

BIO… Gerald Scholl est timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Wichita, timbalier principal et batteur de l'Orchestre de Tulsa et Percussionniste principal de

l’Orchestre du Festival de Musique du Colorado. Enseignant au département de percussions de l’Université d’Etat de Wichita, il est aussi membre de la faculté de jazz. Il joue en récital, en musique de chambre à travers le monde et joue aux côtés de nombreux artistes jazz.

SAMEDI 4 FÉVRIER 2023 / 20h30
DIMANCHE 5 FÉVRIER 2023 / 16h
Théâtre d’Orléans, Salle Touchard



Pour le jubilé / 50 ans du jumelage Orléans-Wichita
Direction : **Marius Stieghorst** / Timbales : Gerald Scholl

Réservez vos places directement sur le site de l’Orchestre Symphonique d’Orléans :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/le-reve-americain/
https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/event/104404-concert-un-reve-americain

GERSHWIN : « Un américain à Paris »
ADAMS : The Chairman Dances
ELLINGTON & STRAYHORN : The essential music of Ellington
SONDHEIM : Send in the clowns from “A little night music”
DAUGHERTY : Raise the roof, concerto pour timbales et orchestre

Billetterie concert par concert
Cat.1 30€ ; Cat.2 : 27/24/19/13€ ; Cat.3 19/13€ – Voir le détail des tarifs : https://www.orchestre-orleans.com/tarifs/

Billetterie en ligne :

https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/
Au Théâtre d'Orléans Boulevard Pierre Ségelle du mardi au samedi de 13h à 19h : **02 38 62 75 30**

Prochains concerts de l'Orchestre Symphonique d'Orléans :

MARS / AVRIL 2023 : MOIS MOZARTIENS !

VENDREDI 31 MARS 2023 / 20h30
SAMEDI 1ER AVRIL / 20h30
DIMANCHE 2 AVRIL / 16h
Théâtre d'Orléans, Salle Barrault
Direction et piano : **Marius Stieghorst**

Programme 100% Wolfgang Amadeus Mozart
Symphonie n°40
Concerto pour piano n°21
Symphonie n°41 « Jupiter »



Chef et orchestre célèbrent le génie de Mozart : (ré)émerveillez de trois de ses plus grands chefs-d'oeuvre symphoniques : ses deux dernières symphonies, la n°40 (empreinte d'émotion) et la triomphale « Jupiter », lumineuse et conquérante, imprégnée des idéaux des Lumières ; entre lesquelles s'intercale le Concerto pour piano n°21, dont la sérénité et le lyrisme sont dévoilés par l'interprétation de… Marius Stieghorst lui-même, qui jouera pour la première fois en tant que pianiste avec l'Orchestre. Pour garantir les meilleures conditions d'écoute pour ce programme prometteur, l'Orchestre investit une salle aux dimensions plus adaptées : la salle Barrault. L'événement méritait bien trois représentations au lieu de deux !

Marius Stieghorst… Comme beaucoup de chef d'orchestre, Marius est également un instrumentiste accompli. Comme Mozart, il commence le piano en famille à l'âge de 3 ans, fait ses études à Karlsruhe où il obtient la Bourse de la Fondation d'Études du « Studienstiftung des Deutschen Volkes ». Il est très rare d'entendre Marius en soliste et c'est un immense cadeau qu'il fait là à l'orchestre symphonique d'Orléans et à son public. **PLUS D'INFOS, RÉSERVEZ** VOS PLACES directement sur **le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans**

Précédent programme concert élu CLIC de CLASSIQUENEWS :

_____



En janvier l'actualité de l'**ON LILLE, Orchestre National de Lille** est florissante… Ce programme Wagner compose un tryptique impressionnant qui place la phalange lilloise parmi les plus actives dans l'Hexagone en ce début 2023… **Hartmut Haenchen** sélectionne plusieurs pages symphoniques à partir des opéras de Wagner. Dans Les Adieux de Wotan et L'Incantation du feu (extrait de La Walkyrie), Wagner met en musique le bouleversant adieu d'un père à sa fille (Brünnhilde). Grand wagnérien, le baryton-basse **Derek Welton** incarne le renoncement d'un père qui abandonne sa fille à son propre destin. En couplage, la rare Symphonie n°3 de Bruckner est appelée « Wagner » en raison de ses nombreuses citations wagnériennes car Bruckner vénérait Wagner comme son idole et son maître. **Hartmut Haenchen** en joue la version III, qui cite entre autres les célèbres Chevauchée de la Walkyrie, Adieux de Wotan et L'Incantation du feu – extraits de La Walkyrie. Filiation, admiration.

PASSION WAGNER
L’interprétation du chef wagnérien Hartmut Haenchen



Jeudi 19 janvier 2023– 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
± 2h avec entracte

Vendredi 20 janvier 2023 – 20h
Calais, Grand Théâtre

WAGNER
La chevauchée des Walkyries / Les Adieux de Wotan &
L’Incantation du feu, extraits de La Walkyrie

BRUCKNER : Symphonie n°3, « Wagner »

Hartmut Haenchen, Direction
Derek Welton, Baryton-basse
Orchestre National de Lille

Réservez vos places **directement** sur le site de l'ON LILLE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/passion-wagner/

Concert capté et diffusé le lundi 6 mars à 20h sur l'AUDITO 2.0, la chaîne youtube de l'ON LILLE Orchestre National de Lille

---

SCEAUX (92). Récital Aline

PIBOULE, piano : Chopin, Grandos, Beethoven… (sam 14 janv 2023)



Aline Piboule, amoureuse de son Bösendorfer (récompensée au Concours d'Orléans 2014) aime les programmes audacieux, voire risqués : celle qui a « osé » couplé Ligeti à Koechlin, construit des programmes hors des sentiers battus voire rebattus ; la pianiste défricheuse, exploratrice libre, conduit les spectateurs à mêler les styles, les époques, invitant le public à entrer dans des univers qui se croisent et s'enrichissent. L'interprète inspire des divagations heureuses qui surprennent et enchantent toujours. Pour la Schubertiade de Sceaux, elle met en regard deux monuments de la littérature pianistique, la 4ème ballade de Chopin et l'op 111 de Beethoven avec l'inspiration espagnole de Granados et les «Clairs de lune» d'Abel Decaux, compositeur impressionniste français qu'elle a enregistré en 2020, dans un disque récompensé à juste titre par les critiques unanimement. Decaux à l'époque de Debussy et Ravel, surprend par des éclats inédits qui convoquent les expressionnistes, entre âpreté et fulgurance.

SCEAUX, Hôtel de Ville
Samedi 14 janvier 2023, 17h
Récital **Aline Piboule**, piano



Chopin (4ème ballade)
Decaux (Clairs de lune)
Granados (Ballade de l'amour et de la mort)
Beethoven (sonate n°32 op.111)

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de La Schubertiade de Sceaux :
http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/

PLUS d'INFOS sur le site de la pianiste Aline Piboule
http://www.alinepiboule.fr/

Précédent programme élu « CLIC de CLASSIQUENEWS » :

STRASBOURG : SCHÜTZ / MONTEVERDI, le 15 déc 2022. Pour terminer cette année 2022 riche en projets variés, **La Chapelle**

Rhénane propose son cycle de Noël, soit une série de concerts autour de deux figures du répertoire baroque, chères à la Chapelle Rhénane – Heinrich Schütz, l'allemand, le luthérien (a priori austère), et Claudio Monteverdi, l'italien flamboyant, d'une sensualité inédite ! Le programme associe des psaumes et motets sur la Nativité, éclairant ainsi la virtuosité et l'humanité de ces deux génies du 17ème siècle.
À l'occasion du **350ème anniversaire de la mort d'Heinrich Schütz**, la Chapelle Rhénane interroge l'œuvre de son compositeur favori, dévoilant tout ce qui le lie à son contemporain l'italien **Claudio Monteverd**i. Les deux compositeurs ont en commun la maîtrise exceptionnelle du lyrisme et de la vocalità dramatique italienne : après des études de composition avec Giovanni Gabrieli à Venise, Schütz retourne à Dresden et intègre la révolution musicale baroque ; mieux, il opère une splendide synthèse entre le style italien et l'esprit de la Réforme. Un second voyage à Venise laisse planer le doute quant à une hypothétique rencontre avec Monteverdi ; c'est là le sujet du programme qui souligne leur capacité fraternelle à émouvoir, à transmettre un message d'une nouvelle humanité. Et pourtant ils conservent chacun, des qualités distinctes propre à leur génie respectif. Comme en peinture, dans l'art nouveau des retables au XVIIè, l'art pour toucher et convaincre, doit incarner, émouvoir voire halluciner…

JEUDI 15 DÉCEMBRE | 20h
STRASBOURG, Église Saint-Pierre-le-Jeune

Informations
Réservations

Réservez vos places directement sur le site de La Chapelle

Rhénane / Tickets : 25 – 6€ : https://www.billetweb.fr/improbable-rencontre-schutz-monteverdi

Programme :
Psaumes et motets de **Claudio Monteverdi** (1567-1643)
et **Heinrich Schütz** (1585-1672).

Claudio Monteverdi (1567-1643) / **Heinrich Schütz** (1585-1672)

Schütz : Hütet euch, dass eure Herzen
Motet pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse, 2 violons et continuo (Symphoniæ Sacræ III)

Schütz : Hodie Christus natus est
Motet pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse

Monteverdi : Beatus vir primo
Psaume pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse, 2 violons et continuo (Selva morale et spirituale)

Schütz : Ein Kind ist uns geboren
Motet pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse
(Geistliche Chormusik)

Monteverdi : Laudate pueri primo
Psaume pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse, 2 violons et continuo (Selva morale et spirituale)

Schütz : Vater unser, der du bist im Himmel
Motet pour soprano, alto, deux ténors, basse, 2 violons et continuo (Symphoniæ Sacræ III)

Monteverdi : Magnificat
Cantique pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse

(Vêpres à la Vierge)

Schütz : Komm, heiliger Geist, Herre Gott
Motet pour deux sopranos, alto, deux ténors, basse, 2 violons et continuo (Symphoniæ Sacræ III)

Il s'agit de célébrer la Nativité en compagnie de 10 artistes internationaux dont le sens de l'incarnation, le souci du texte expriment l'espérance et les promesses des psaumes de louange, des motets fêtant la naissance de Jésus, du sublime Magnificat des Vêpres à la Vierge (version à 6 voix moins connue) où règne la variété des affects, – de la profonde humilité de la jeune mère à la jubilation la plus extravertie.

Autres concerts de La Chapelle Rhénane

———————————————————

Du 16 au 18 décembre 2022 :
trois concerts dans le cadre du Festival des Noélies –

le 16 déc à l'Église protestante de Riquewihr (68) à 20h,
le 17 déc à l'Église protestante de Sarre-Union (67) à 18h,
le 18 déc à l' Église protestante de Barr (67) à 16h.
Entrée libre
PLUS D'INFOS sur le site de La Chapelle Rhénane :
https://www.chapelle-rhenane.com/

———————————————————

Fondée en 2001 par le ténor Benoît Haller, **la Chapelle Rhénane** réunit chanteurs et instrumentistes solistes. L'équipe se consacre à la relecture des grandes œuvres du répertoire baroque vocal européen. Son ambition est, par le biais du concert et du disque, de révéler dans ces œuvres l'émotion,

l’humanité et la modernité susceptibles de séduire un large public contemporain, peut être peu enclin à l’écoute de la musique baroque. Le défi constamment renouvelé par la Chapelle Rhénane depuis sa fondation consiste à démontrer que la musique « classique » n’appartient pas au passé, qu’elle n’est pas une somme de monuments sonores à contempler avec distance et respect, et qu’elle n’est pas l’affaire d’une élite savante et privilégiée. La musique des siècles passés peut devenir un formidable vecteur d’accomplissement personnel pour le musicien comme pour l’auditeur, ainsi qu’un facteur efficace de lien social. Ainsi, résidences dans les établissements scolaires, séances dédiées aux jeunes, répétitions publiques et tournées en territoire rural sont autant de projets de médiation menés par l’ensemble.

L’essor de la Chapelle Rhénane est intimement lié à deux compositeurs baroques allemands, Heinrich Schütz et Johann Sebastian Bach, mais la Chapelle Rhénane se consacre aussi à renouveler l’interprétation des œuvres de Händel, Monteverdi, Charpentier ou encore Purcell.

SCEAUX, La Schubertiade de Sceaux 2019 : 6 concerts, 12 oct 2019 – 25 avril 2020.



SCEAUX, La Schubertiade de Sceaux 2019 : 12 oct 2019 – 25 avril 2020. La Ville de Sceaux reprend sa superbe série de musique de chambre, la bien nommée « **Schubertiade de Sceaux** » grâce à l'initiative d'**Elisabeth Atanassov** et du pianiste **Pierre-Kaloyann Atanassov** qui assure la direction artistique du cycle musical. Pour la nouvelle saison 2019 – 2020, **6 concerts** sont annoncés, selon le rituel désormais identifié par les très nombreux spectateurs : chaque samedi, à 17h30, à l'Hôtel de Ville de Sceaux. Heureuse initiative où le concert classique fait partie des meubles du cadre municipal. Voilà un cas exemplaire de culture intégrée, l'emblème d'une gestion réussie qui place l'art et la musique au cœur de la vie citoyenne, pour l'éducation et la sensibilité, l'esthétique et le partage des citoyens.



D'octobre 2019 à avril 2020, l'art de la conversation en musique prend des formes diverses mais avec en fil rouge, toujours dans le respect de la Schubertiade, une partition au moins de **Franz Schubert** dans chaque programme… cette saison, Schubert est mis en regard avec la musique française, de Chausson, Bizet, Saint-Saëns, Franck à Ravel, Boulanger, Satie… Souhaitons que la nouvelle affiche nous réserve d'aussi superbes surprises et révélations que celles de l'an dernier (saison 1) avec entre autres, l'accomplissement du jeune Quatuor Elmire, remarquable phalange alliant éloquence, finesse, intériorité.

La nouvelle saison met à l'honneur le récital solo (piano, avec **Muza Rubackyté**), l'engagement des formations en quatuor (Hermès et Taurus), et bien sûr le jeu collectif, gage

d’écoute et de partage (entre les musiciens, avec le public). Parrain du Festival, Frédéric Lodéon présentera **le concert du 7 décembre 2019** (Récital du Trio Atanassov), un événement au sein de la nouvelle programmation car les 3 instrumentistes du **Trio Atanassov** y présenteront leur nouveau disque « ***Chic à la française*** » (édité à l’automne 2019 par le label **PARATY** / Debussy, Hersant, Ravel). Nouveauté : double programme le 18 janvier 2020 : à 17h30, concert habituel ; et à 15h, « Bout’Schub », spectacle musical pour les enfants et leurs parents, inspiré des contes de Ma Mère l’Oye de Maurice Ravel, sommet d’élégance et de raffinement poétique (ici joué à 2 pianos)…

---

saison 2019 – 2020
La Schubertiade de Sceaux
6 concerts

Samedi 12 octobre 2019
Stéphanie-Marie Degand (violon) et Christie Julien (piano)
Made in Franz (1)

Schubert : Fantaisie en ut D. 934
Saint-Saëns : Introduction et rondo capriccioso
Franck : Sonate
Ravel : Tzigane

Samedi 16 novembre 2019
Muza Rubackyté, piano
Les deux Franz : Schubert / Liszt
Schubert : Impromptu op. 90 n°3 ; Schubert/Liszt : Soirées de Vienne Valse Caprice n°6, sept Lieder ; Liszt : Première année de pèlerinage (Suisse)

Samedi 7 décembre 2019
Présentation Frédéric Lodéon
Trio Atanassov, Manuel Vioque-Judde et Benoît Levesque – Made in Franz (2)
Perceval Gilles (violon), Sarah Sultan (violoncelle), Pierre-Kaloyann Atanassov (piano), Manuel Vioque-Judde (alto) et Benoît Levesque (contrebasse)
Debussy : trio
Ernest Chausson : pièce op. 39 pour violoncelle et piano
Lili Boulanger : D'un matin de printemps
Schubert : quintette La truite D. 667

Présentation du nouveau CD « Chic à la française » par le Trio Atanassov (1 cd PARATY, parution annoncée : automne 2019).

Samedi 18 janvier 2020

15h
Bout’Schub
Spectacle musical Les contes de Ma mère l’Oye
à destination des enfants (dès 6 ans).
En 1910, Maurice Ravel écrit cette suite enfantine pour les enfants de ses amis. Elle témoigne du goût du musicien pour une thématique enfantine que l’on retrouvera plus tard dans L’Enfant et les Sortilèges. Les contes qui l’ont inspiré seront lus par un jeune lecteur scéen. Un goûter sera proposé en fin de spectacle.
Par Pierre-Kaloyann Atanassov et François Pinel,
piano à quatre mains, durée 45 minutes.

17h30
Made in Franz (3)
Alain Planès (piano) et ses anciens élèves du CNSM de Paris
Natacha Kudritskaya, Simon Zaoui, François Pinel et Pierre-Kaloyann Atanassov
Schubert : Variations D. 813 et D. 624, Rondo D. 951
Bizet : jeux d’enfants (extraits)
Fauré : Dolly (extraits)
Ravel : Rapsodie espagnole
Satie : morceaux en forme de poire

Samedi 29 février 2020
Quatuor Hermès
Omer Bouchez (violon), Elise Liu (violon), Yung-Hsin Lou Chang (alto) et Anthony Kondo (violoncelle)
Haydn : quatuor op. 20 n°4 ; Janáček : quatuor n°2 “lettres

intimes” ; Schubert : quatuor “la jeune fille et la mort”

Samedi 25 avril 2020
Quatuor Taurus et Ronald Van Spaendonck
Wietse Beels (violon), Liesbeth Baelus (violon), Vincent Hepp (alto), Martijn Vink (violoncelle) et Ronald Van Spaendonck (clarinette)
Beethoven : Quatuor n°12 op. 127 ; Brahms : quintette avec clarinette

---

RESERVATIONS et INFOS
sur le site de La Schubertiade de Sceaux

Tarifs pour un concert
Tarif plein : 31 euros (1ère catégorie) / 28 euros (placement libre)
Tarif réduit * : 20 euros (placement libre)
Tarif enfant (de 7 à 14 ans) : 10 euros
Pass six concerts
– Tarif plein : 138 euros (soit 23 euros par concert)
– Tarif réduit * : 90 euros (soit 15 euros par concert)
– Tarif enfant : 30 euros (soit 5 euros par concert)

* *étudiants de moins de 25 ans, handicapés, demandeurs d’emploi, élèves des conservatoires de musique*

Bout’Schub
– Enfants et adultes accompagnants : 5 euros – Adultes sans enfant : 10 euros

La SCHUBERTIADE DE SCEAUX

60 rue des Chéneaux – 92330 Sceaux
Renseignements : 06 72 83 41 86
schubertiadesceaux@orange.fr
Réservations : schubertiadesceaux.fr
Point de vente à Sceaux : Artelia Imprimerie
8 avenue de la gare – 01 41 13 74 44 (face à la gare RER Robinson)

_____

COMPTE-RENDU, concert. SCEAUX, HDV, le 30 mars 2019. La Schubertiade de Sceaux. SCHUBERT : Quatuor Elmire



COMPTE-RENDU, concert. SCEAUX, HDV, le 30 mars 2019. La Schubertiade de Sceaux. SCHUBERT : Quatuor Elmire (dernier concert de la saison 2018 – 2019). Voilà assurément un programme modèle pour la nouvelle et fabuleuse **Schubertiade de Sceaux** dans les Hauts de Seine. « Modèle » car l'œuvre la plus bouleversante et profonde de **Franz Schubert** est ici servie par une jeune phalange d'une maturité déjà prometteuse (ils n'ont que 3 ans, regroupés en quatuor depuis 2016) : les quatre instrumentistes du **Quatuor Elmire** (pour comprendre le choix de leur nom, voyez du côté de Molière et de son *Tartuffe*)…
D'abord « chauffés » par l'équilibre et l'élégance en rien artificiels du **Quatuor de Beethoven** (Quatuor op. 18 n°3, très proche de la finesse d'un Haydn), les quatre musiciens abordent le dernier Quatuor de Schubert, avec un 2è

violoncelle (**Quintette**), en intensité et intériorité. Ils (et elle : car le 2è violoncelle est assumée par **Sarah Sultan**, transfuge pour l'occasion du Trio Atanassov) dessinent les paysages crépusculaires suspendus du Wanderer Franz en longues phrases profondes, développant articulation flexible (violon 1 et violoncelle 1), écoute continue, surtout sonorité d'un souffle et d'une justesse nuancée … proprement saisissante.

L'œuvre jamais éditée du vivant de l'auteur, est intense et tragique, c'est un « testament musical » composé pendant l'été 1828, deux mois avant la mort de Schubert.



Dans la salle de réunion de l'Hotel de Ville de Sceaux, les musiciens sculptent la matière ardente, crépitante et mordante aussi du premier mouvement (*Allegro ma non troppo*) : entrée en matière fortement charpentée dont les jeunes instrumentistes excellent à exprimer la carrure, le relief parfois âpre et même véhément, comme les derniers assauts d'une conscience à la fois décuplée et …foudroyée. Puis vient l'admirable *Adagio*, nocturne éperdu, suspendu, dont il font en une plongée progressive et calibrée, rythmée selon les pizz enchanteurs du 2è violoncelle, une réflexion ample, définitive, lugubre sur la mort, la finalité de toute chose… C'est comme si Schubert nous faisaient plonger au delà de l'expérience sensible, au delà de la conscience, dans des eaux inconnues qui toujours questionnent le sens d'une vie terrestre, et jusqu'où pouvons-nous aller ? Jusqu'où pouvons-

nous nous perdre dans cette quête infinie, qui est découverte, exploration mais aussi chute et ensevelissement ? Nous égarer hors de l’espace et au delà du temps mesurable, voilà l’une des épreuves que nous réserve Schubert et que permet la musique. Singulièrement.
Dans ce parcours introspectif d’une exceptionnelle acuité, les Elmire sont des guides d’une prodigieuse activité, faisant briller et rougir ce chant de l’au-delà, d’une sincérité et d’un dénuement ultime. La clarté du contrepoint, la lisibilité des réponses, l’activité filigranée et parfaitement articulée de tous les contrechants, comme la ligne mélodique à la fois sobre et flexible du violon I (Scherzo, puis Allegretto final) n’en finissent pas d’enchanter, d’enivrer, de nous hypnotiser.



A la sûreté de leur geste, les jeunes instrumentistes produisent aussi une sonorité délectable, à la fois claire et puissante, jamais forcée ni épaisse et qui grâce à un réglage de l’acoustique de la salle, se réalise idéalement. Ajoutons que le premier violon et le violoncelle sont d’une facture historique contemporaine, assurant à l’ensemble cette étonnante ossature, ferme, solide, carrée, continûment équilibrée.

Il fallait donc attendre le dernier concert de la première saison de la Schubertiade de Sceaux pour atteindre aux éthers métaphysiques et spirituels d'un Schubert touché par la grâce, voyageur, questionneur, explorateur de l'âme humaine. Ce programme est d'autant plus mémorable qu'il assure un tremplin à une jeune formation parmi les plus douées de la nouvelle génération de chambristes français. Aucun disque encore, car ils attendent de progresser. Mais à Sceaux (où ils jouaient ensemble pour la première fois l'odyssée spirituelle de Schubert), la révélation et la confirmation d'une intelligence collective qu'il faut désormais suivre.



Saluons le discernement et l'appui du Maire de Sceaux, **Philippe Laurent**, impliqué depuis son début pour la réussite de la nouvelle saison de concerts. Il ne s'agit pas seulement d'un appui logistique (la salle de réunion de l'Hôtel de ville

devient salle de concert en un transfert pour nous exemplaire : ainsi le lieu des délibérations publiques et citoyennes se fait aussi comme naturellement écrin de culture proposé à tous).
Il s'agit aussi de poursuivre dans la durée ce que la musique classique et l'expérience de la musique de chambre peut apporter dans la vie de la cité : un temps de réflexion dans un planning quotidien qui en manque considérablement ; une pause qui devient comme ce soir, baume pour l'âme et pour l'esprit. Mais le lien entre la Municipalité et la pratique de la musique de chambre ne date pas d'aujourd'hui ; la conversation en musique qui est le point le plus abouti de la pratique chambriste remonte au temps où les Lowenguth (Alfred puis Jacqueline) défendaient à Sceaux déjà une saison de musique de chambre. L'acte est emblématique et presque militant en soi : comment ne pas établir un parallèle alors entre l'exercice de la musique de chambre, et le défi du dialogue et de la conversation sur la place publique, d'autant plus actuellement où le « grand débat » a suscité une vaste adhésion des français ? L'écoute et le goût de la combinaison, la réussite d'une expérience collective sont à n'en pas douter des défis permanents, jamais acquis… mais dans leur accomplissement, porteurs de progrès sociétal et civique. Voilà une rencontre du politique et de la culture, résolue, heureuse, durable.



Souhaitons que le dialogue établi entre le Maire de Sceaux et **Elisabeth Atanassov**, directrice générale des La Schubertiade de Sceaux ne s'interrompe jamais : la place de la culture et de la musique classique cultivent des valeurs fondamentales pour notre cadre de vie et la réalisation du vivre ensemble : partage, ouverture, curiosité, compréhension, réflexion… un modèle de société en sorte. Ce soir, annoncée dans le programme de salle, les très nombreux festivaliers de la Schubertiade de Sceaux ont pu découvrir un avant-goût de la saison prochaine. L'aventure continue donc. A suivre sur classiquenews.com. Illustrations : les musiciens du concert du 30 mars / Philippe Laurent, Maire de Sceaux et Elisabeth Atanassov (DR / Mairie de Sceaux)

_____

_____

COMPTE-RENDU, concert. SCEAUX, La Schubertiade, le 30 mars 2019. Haydn, Schubert (Quintette pour deux violoncelles). Quatuor Elmire. Dernier concert de la saison 2018 – 2019.

LIRE aussi notre annonce présentation du concert du Quatuor ELMIRE, sam 30 mars 2019 à Sceaux, La Schubertiade de Sceaux
http://www.classiquenews.com/le-quatuor-elmire-a-la-schubertiade-de-sceaux-2/

LIRE aussi notre présentation générale de la saison 1 de La Schubertiade de Sceaux 2018 – 2019 :
http://www.classiquenews.com/sceaux-la-schubertiade-nouvelle-saison-de-musique-de-chambre-des-le-13-octobre-2018/

LIRE aussi notre entretien avec Elisabeth Aranassov, directrice générale des La Schubertiade de Sceaux :
http://www.classiquenews.com/sceaux-la-schubertiade-nouvelle-saison-de-musique-de-chambre-des-le-13-octobre-2018/

Superbe concert Durosoir, Ravel, Schumann… à Sceaux

SCEAUX (92), sam 10 nov 2018. TRIO ATANASSOV : Durosoir, Ravel, Bridge… Voici déjà la 2è session de **la Schubertiade de Sceaux**, cycle événement de musique de chambre autour de Schubert, proposé, défendu par le **Trio Atanassov**. Après une première inaugurale, 100% Schubert qui a eu lieu le 13 octobre dernier, – bain enivrant dans l'imaginaire si trouble et tendre de Franz Schubert, les interprètes de ce 2è rv à Sceaux, rendent hommage à la musique du compositeur Lucien Durosoir, violoniste et compositeur, qui fut soldat sur le front de la première guerre, dont le tempérament marque les esprits ; une œuvre idéale qui permet à la Schubertiade de Sceaux de fêter aussi le centenaire de l'Armistice 1918, … un certain 11 novembre.



Le spectacle « Un fil, la vie, un simple fil » réunit les 3 instrumentistes du Trio Atanassov (Perceval Gilles, Sarah Sultan et Pierre-Kaloyann Atanassov, respectivement violon, violoncelle, piano / cf notre photo), et aussi le comédien et metteur en scène **Alain Carré** pour évoquer l'expérience de la guerre et des tranchées vécue par Lucien Durosoir, à travers sa musique et ses mots (lettres envoyées du front à sa mère). Des extraits des Carnets de guerre de Maurice Maréchal seront également lus en alternance avec les compositions de Lucien Durosoir, mais aussi de Ravel, Schumann, Bridge, Beethoven et Ysaÿe.



Une exposition et une courte conférence de Luc Durosoir, fils du musicien, qui a retrouvé les œuvres de son père (que lui-même refusait de publier) au début du XXIème siècle, enrichissent l'apport du concert. Pluridisplinaire et généreuse, l'offre de La Schubertiade de Sceaux croise musique, histoire, littérature afin d'honorer l'œuvre d'un virtuose marqué par la monstruosité de la guerre, qui, après sa démobilisation, décida de se retirer du monde pour composer. Tout un symbole.

Sur le front, le matricule 4857



Eau chaude en guise de café, pain sec, lever matinal à 4h et demi… Rester immobile, quel que soit le temps. Attendre. Observer, se cacher… « *Il ne faut pas être maniaque, devenir très dur, simple et endurant, telle est la devise à laquelle il faut s'efforcer. Par endurant, je ne dis pas seulement lutter contre la fatigue, mais aussi le climat froid et la pluie* « . Le soldat sur le front écrit couché car pas de table ni de chaise… sa vie est dure, terne ; c'est à Caen en 1914, au moment où il apprend entre autres la mort du compositeur Albéric Magnard, tué par les allemands… « *Il a été fusillé dans sa maison de Baron parce qu'il avait tiré deux Uhlans qui enfonçaient sa grille. C'est sûrement une grande perte pour nous* », écrit Lucien Durosoir – matricule 4857, dans son « cher carnet »…

Peu à peu, après avoir été un temps (premier) impressionné, le soldat s'habitue à la proximité avec les cadavres : « *je veillerai dans la nuit au milieu des cadavres comme cela arrive souvent, sans même y songer* ».

Et comme pour se donner du courage : ***« Certainement la guerre est le plus épouvantable des fléaux, mais il faut la subir et nous n'y pouvons rien, et dans le cas présent nous défendons notre pays, nos libertés et l'amour de notre race ».*** Le quotidien est terrible ; le goût de la guerre, à vomir. Insupportable mais inévitable. Tel est la vie du soldat Durosoir, en un temps foudroyé et glaçant, que les extraits musicaux enrichissent et colorent tout au long de la représentation. Dans la détermination et dans l'espoir. C'est un humanisme admirable : « *Certes, je ne puis savoir ce que le sort me réserve, mais si je venais à disparaître, ce à quoi il ne faut pas penser, songe que ce sacrifice, que bien d'autres que moi ont consenti, a été fait pour sauver notre pays et les enfants, c'est-à-dire l'avenir, c'est pour eux que nous avons supporté tant de souffrances. Il faudrait donc t'intéresser à des enfants, à des musiciens, occupe-toi et soutiens des*

jeunes violonistes, cela occupera ta vie et sera une façon de me prolonger… « écrit-il à sa mère.

SCEAUX (92), Hôtel de ville
Samedi 10 novembre 2018, 17h30
RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.schubertiadesceaux.fr/un-fil-la-vie-un-simple-fil-10-novembre-2018/

Liste des oeuvres musicales jouées pendant le spectacle :

Eugène Ysaÿe : “Obsession” (1923), extrait de la Sonate pour violon seul N°2
Maurice Ravel : “Pantoum” , 2ème mouvement du Trio en la (1914)
Lucien Durosoir : 1er mouvement du Trio en si mineur (1926-27)
Frank Bridge : 2ème et 3ème mouvements du Trio n°2 (1929)
Robert Schumann : ”l’oiseau prophète” extrait des “Scènes de la forêt”
Ludwig van Beethoven : 4ème mouvement de la Sonate op.30 n°2 pour violon et piano
Robert Schumann : 2ème et 3ème mouvement du trio N° 1 en ré mineur
Lucien Durosoir : 2ème et 3ème mouvements du Trio en si mineur
Lucien Durosoir : “prière à Marie” (1949) pour violon et piano

---

LIRE notre compte-rendu du concert du 13 octobre 2018 : Programme Schubert par le Trio Atanassov / La Schubertiade de

Sceaux
http://www.classiquenews.com/compte-rendu-concert-sceaux-92-le-13-octobre-2018-la-schubertiade-de-sceaux-recital-schubert-trio-atanassov/

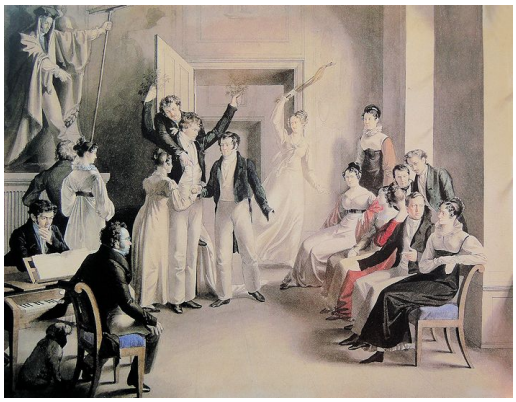
_____

VISITEZ le site du Trio Atanassov : www.trioatanassov.com
https://www.trioatanassov.com

LIRE aussi notre **présentation générale de la saison musicale La Schubertiade de Sceaux 2018 – 2019 et ses 6 concerts événements.**

_____

COMPTE-RENDU, concert. SCEAUX (92), le 13 octobre 2018. La Schubertiade de Sceaux. Récital SCHUBERT. Trio Atanassov.



COMPTE-RENDU, concert. SCEAUX (92), le 13 octobre 2018. La Schubertiade de Sceaux. Récital SCHUBERT. Trio Atanassov. En dialogue et en complicité, les trois instrumentistes du **TRIO ATANASSOV** ont inauguré ce 13 octobre 2018, le nouveau cycle événement à Sceaux, **La Schubertiade de … Sceaux**. Une initiative qui renoue avec le riche passé musical de la cité scéenne où la musique de chambre a son public. En jouant à chaque concert une œuvre de **Franz Schubert**, les musiciens célèbrent surtout l'esprit de partage et cette fraternité heureuse et discrète qui renforce ce qui fonde la paix et l'harmonie : le respect et l'estime de soi et des autres. Pour preuve, ce concert 100% Schubert, – une monographie musicale bienvenue pour lancer la nouvelle saison à Sceaux, dont le présentateur, cultivé et enjoué, n'est autre que **Frédéric Lodéon**, voix radiophonique qui rétablit les enjeux de chaque pièce, non sans humour.

En présence de l'Ambassadeur d'Autriche à Paris, les musiciens enchaînent les pièces, toutes invitation à l'introspection et au repli intime, Schubert étant passé maître dans l'expression de la Sensucht, cette pensée vagabonde, humeur de l'errance et d'une indicible mélancolie ; pas suspension dépressive, mais hypersensibilité pour le songe, l'inouï, le surgissement de la poésie pure.



De style comme de nuances, les 3 instrumentistes (**Perceval Gilles, Sarah Sultan et Pierre-Kaloyann Atanassov**, respectivement violon, violoncelle, piano) ne manquent pas; sachant négocier très intelligemment avec une salle qui n'est pas de concert et une acoustique plutôt sèche, ils sont capable de convoquer et diffuser l'atmosphère amicale des

Schubertiades viennoises, quand Franz, entouré de ses proches, cultivait l'entente musicale, et suscitait l'écoute croisée, jouant lui-même au piano, accompagnant les chanteurs ou ses amis instrumentistes…

L'esprit de famille règne aussi sur ce cycle de séquences enivrées qui bercent par leur richesse allusive : la mère du pianiste, **Pierre-Kaloyann Atanassov** (fondateur du Trio en 2007), **Elisabeth Atanassov**, tourne les pages, complicité suprême d'une génération à l'autre, qui cultive ce goût de la profondeur et de la finesse offertes en partage. Le tableau est admirable comme le programme du concert.

Ils ont déjà à leur actif, un premier cd de musique de chambre (Smetana, Dvorak). On retrouve ce soir les qualités qui distingue le Trio : clarté des intentions, sens des nuances, lisibilité du cadre, écoute supérieure entre eux.



Toutes les facettes de Schubert sont exprimées, de la **Sonatensatz D 28**, sa première partition cordes / piano, – déjà fébrile, contrastée (écrite en 1812, à 15 ans) ; au sublime **Trio opus 100** de 1827 (un an avant sa mort), – immortalisé par Stanley Kubrick dans le film *Barry Lindon* (suivant en cela l'usage de Fritz Lang dans *Docteur Mabuse* (1922), en particulier son *Andante con moto*, d'une vivacité rythmique, à la fois percussive et hallucinée… sereine et intense (à partir de la chanson suédoise « *le soleil se couche* », conscience chez Schubert de sa fin prochaine ?…). La mélodie énoncée sonne comme un détachement tranquille et comme la préscience de la fin, une marche funèbre qui n'a de triste et sombre que son nom ; … équation indicible entre la tendresse et la mort. Sans omettre le **Notturno D 897**, de la même période, immersion et plongée dans l'autre monde, tel un voyage sans retour… dont le

caractère suspendu annonce directement l'*Andante* de son ultime Quintette pour violoncelle (conçu à l'Automne 1828, quelques semaines avant de mourir). S'y déploie cette nuance inexprimable, jeu d'un oxymore à déchiffrer par tous les interprètes : *adagio apassionnato*. Ici la traversée est d'un autre monde, vers l'autre rive, en modulations et passages aussi divers que ténus, cheminement de l'ombre et du murmure, en clair-obscur.

Chez Schubert règne une évidence qui semble simple, mais affirme très vite une saisissante profondeur ; ce jeu entre l'insouciance feinte et le sentiment plus grave qui étreint, se déploie ici sans entrave, avec la liberté de l'entente, dans le geste complice des 3 musiciens.
Une certaine éloquence facétieuse dans les reprises nous a beaucoup amusé, en particulier dans le dernier mouvement du Trio opus 100, œuvre majeure qui a figuré au programme du seul concert public comprenant à Vienne (Musikverein) des pièces de Schubert (de surcroît jouées par des interprètes familiers de Beethoven). On ne pouvait rêver meilleur programme et interprètes plus engagés pour inaugurer ce nouveau festival de musique de chambre à Sceaux.



Rendez-vous est pris pour la prochaine session de la Schubertiade de Sceaux, samedi 10 novembre (17h30) : ici même, à l'Hôtel de Ville de Sceaux : **concert « un fil, la vie, un simple fil », oeuvres de Lucien Durosoir,** concert spectacle par le **Trio Atanassov** et le comédien et metteur en scène, **Alain Carré**, en récitant, à partir des lettres du soldat, adressées à sa mère depuis le front… Les pièces de Durosoir ainsi révélées sont associées aux composition de Beethoven, Schumann, Ravel, …

LIRE notre présentation complète de **la saison La SCHUBERTIADE**

DE SCEAUX 2018 – 2019 :
http://www.classiquenews.com/sceaux-la-schubertiade-saison-2018-2019-du-13-octobre-2018-au-30-mars-2019/

Programme du concert du samedi 10 novembre 2018, 17h30 :

Eugène Ysaÿe : « Obsession » (1923), extrait de la Sonate pour violon seul N°2
Maurice Ravel : « Pantoum » , 2ème mouvement du Trio en la (1914)
Lucien Durosoir : 1er mouvement du Trio en si mineur (1926-27)
Frank Bridge : 2ème et 3ème mouvements du Trio n°2 (1929)
Robert Schumann : « l'oiseau prophète » extrait des « Scènes de la forêt »
Ludwig van Beethoven : 4ème mouvement de la Sonate op.30 n°2 pour violon et piano
Robert Schumann : 2ème et 3ème mouvement du trio N° 1 en ré mineur
Lucien Durosoir : 2ème et 3ème mouvements du Trio en si mineur
Lucien Durosoir : « prière à Marie » (1949) pour violon et piano

---

Le Trio Atanassov joue Schubert à Sceaux

SCEAUX (92). Sam 13 oct 2018. TRIO ATANASSOV : SCHUBERT. Sceaux inaugure ce 13 octobre, sa nouvelle saison de musique de chambre : la Schubertiade de Sceaux, célébration dans l'esprit de Schubert et de ses amis, d'une fraternité heureuse, artistique, complice… Le cycle inédit ressuscite une tradition musicale bien ancrée dans la ville élégante du 92. On se

souvient des fêtes légendaires qu'a donné la Duchesse du Maine, patronne des arts et passionnée par la musique, insomniaque, offrant des concerts et spectacles dans son vaste domaine en son château de Sceaux…

Le premier concert de la (nouvelle) et très légitime **SCHUBERTIADE de SCEAUX** a lieu **ce samedi 13 octobre 2018, à17h30**, à l'Hôtel de Ville de Sceaux (salle Erwin Güldner). A l'affiche l'excellent Trio Atanassov dans un programme qui célèbre un compositeur présent dans chaque session de la saison musicale de la Schubertiade, Franz SCHUBERT. **Lire** notre présentation complète de la nouvelle saison de musique de chambre à Sceaux, la bien nommée Schubertiade de Sceaux 2018 – 2019



Programme

Concert inaugural de La Schubertiade, présenté par Frédéric Lodéon.
Entièrement consacré à **Franz Schubert**, l’un des maitres de la musique de chambre et qui allie intimité, intensité, spontanéité.

Le Trio Atanassov joue

La Sonatensatz, D. 28
œuvre inachevée de jeunesse (Schubert l'écrit alors qu'il n'a que quinze ans !) : c'est sa première partition pour cordes et piano ;

puis, deux de ses dernières pièces :
Le fameux Trio op. 100 et
Le Notturno D.897
composés en 1827 à l'aube de sa disparition à trente-et-un ans le 19 novembre 1828. Des œuvres « bouleversantes, nées du sentiment tragique de l'existence qui habite au plus au point le compositeur… expression d'une mélancolie indicible mais aussi voyage intérieur qui est aussi songe et rêve suspendu d'une indicible et très juste sincérité.
Dialogue, complicité, écoute, virtuosité mais intérieure, souffle et respiration filigranée, précision apportée dans le dessin de l'architecture comme dans l'ossature et le relief de chaque nuance… il ne manque rien à l'approche des trois instrumentistes du Trio Atanassov. Un trio intensément sensible qui accorde intensité et grande finesse. Concert incontournable.

RESERVEZ VOTRE PLACE
Trio ATANASSOV
Samedi 13 octobre 2018, 17h30
Hôtel de Ville de Sceaux
http://www.schubertiadesceaux.fr/la-programmation/edition-2018-2019/

Plus d'informations sur le Trio Atanassov : www.trioatanassov.com
https://www.trioatanassov.com

SCEAUX : SCHUBERT par le TRIO ATANASSOV



SCEAUX (92). Sam 13 oct 2018. TRIO ATANASSOV : SCHUBERT. Sceaux inaugure ce 13 octobre, sa nouvelle saison de musique de chambre : la Schubertiade de Sceaux, célébration dans l'esprit de Schubert et de ses amis, d'une fraternité heureuse, artistique, complice… Le cycle inédit ressuscite une tradition musicale bien ancrée dans la ville élégante du 92. On se souvient des fêtes légendaires qu'a donné la Duchesse du Maine, patronne des arts et passionnée par la musique, insomniaque, offrant des concerts et spectacles dans son vaste domaine en son château de Sceaux…

Le premier concert de la (nouvelle) et très légitime **SCHUBERTIADE de SCEAUX** a lieu **ce samedi 13 octobre 2018, à17h30**, à l'Hôtel de Ville de Sceaux (salle Erwin Güldner). A l'affiche l'excellent Trio Atanassov dans un programme qui célèbre un compositeur présent dans chaque session de la saison musicale de la Schubertiade, Franz SCHUBERT. **Lire** notre présentation complète de la nouvelle saison de musique de chambre à Sceaux, la bien nommée Schubertiade de Sceaux 2018 – 2019



Programme

Concert inaugural de La Schubertiade, présenté par Frédéric Lodéon.
Entièrement consacré à **Franz Schubert**, l’un des maitres de la musique de chambre et qui allie intimité, intensité, spontanéité.

Le Trio Atanassov joue

La Sonatensatz, D. 28
œuvre inachevée de jeunesse (Schubert l'écrit alors qu'il n'a que quinze ans !) : c'est sa première partition pour cordes et piano ;

puis, deux de ses dernières pièces :
Le fameux Trio op. 100 et
Le Notturno D.897
composés en 1827 à l'aube de sa disparition à trente-et-un ans le 19 novembre 1828. Des œuvres « bouleversantes, nées du sentiment tragique de l'existence qui habite au plus au point le compositeur… expression d'une mélancolie indicible mais aussi voyage intérieur qui est aussi songe et rêve suspendu d'une indicible et très juste sincérité.
Dialogue, complicité, écoute, virtuosité mais intérieure, souffle et respiration filigranée, précision apportée dans le dessin de l'architecture comme dans l'ossature et le relief de chaque nuance… il ne manque rien à l'approche des trois instrumentistes du Trio Atanassov. Un trio intensément sensible qui accorde intensité et grande finesse. Concert incontournable.

RESERVEZ VOTRE PLACE
Trio ATANASSOV
Samedi 13 octobre 2018, 17h30
Hôtel de Ville de Sceaux
http://www.schubertiadesceaux.fr/la-programmation/edition-2018-2019/

Plus d'informations sur le Trio Atanassov : www.trioatanassov.com
https://www.trioatanassov.com
